



# Licence Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (anglais)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (anglais). 2016, Université de la Polynésie française. hceres-02037914

**HAL Id: hceres-02037914**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037914>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales

- Université de la Polynésie française

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Université de la Polynésie française

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Langues littéraires et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* parcours *Anglais* de l'Université de la Polynésie française (UPF) a pour objectif avant tout de rendre les étudiants capables de s'exprimer en anglais, à l'oral comme à l'écrit, dans divers champs de compétences. A cette fin, les matières les plus importantes en termes de volume au cours des six semestres sont les unités d'enseignement (UE) de pratique de la langue. Comme dans toutes les licences *LLCER*, on trouve également des enseignements de littérature, civilisation, version, thème, linguistique et phonétique. Des enseignements de professionnalisation sont proposés, et un stage est obligatoire. Les effectifs en première année de licence (L1) oscillent entre 80 et 160 inscrits sur la période considérée. Tous les cours ont lieu sur le campus de Faa'a.

## Synthèse de l'évaluation

La formation est bien adaptée aux objectifs et un effort important a été réalisé pour rendre progressive l'acquisition de compétences et de connaissances. L'effort de diversification des enseignements, en vue d'ouvrir les débouchés professionnels et de donner une formation plus complète aux étudiants, est à saluer. Ainsi, la formation combine une formation solide d'angliciste avec des ouvertures sur la connaissance de l'environnement social et économique, ainsi que la maîtrise du français et des méthodes propres au travail intellectuel en autonomie.

### Points forts :

- Diversification des débouchés de la filière.
- Politique de l'enseignement de la langue adaptée aux besoins de professionnalisation des étudiants (pratique de la langue pour une réelle maîtrise de l'anglais).
- Suivi personnalisé des étudiants, stratégies d'orientation mises en place au niveau de la discipline.
- Ancrage des cours de littérature et civilisation dans les thématiques régionales pacifiques.

### Points faibles :

- Taux d'échec et d'abandon importants, sans doute liés à des problèmes structureaux du bassin de recrutement.
- Faible mobilité étudiante à l'international (l'exemple de la licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* montre que ce n'est pas une fatalité).
- Deuxième langue vivante enseignée un semestre sur deux.
- Politique d'enseignement numérique insuffisante, liée aussi à des problèmes structureaux (bas débit notamment).

## Recommandations :

Il est regrettable que des étudiants de langue ne partent pas pratiquer dans l'aire anglophone. Il faudrait, en concertation avec la licence *LEA*, relancer des échanges avec un pays anglophone. La formation a accompli des efforts importants, notamment en termes de professionnalisation, et ce malgré un environnement difficile et des difficultés structurales sur lesquelles les responsables de la formation ont peu de prise. Toutefois, un effort de coordination avec les enseignants du secondaire serait souhaitable, pour évaluer les difficultés des bacheliers et aussi pour repérer en amont ceux qui seraient intéressés par la formation. La mise en place d'un conseil de perfectionnement pourrait être l'environnement propice à ce type de réflexion, en associant des responsables d'établissements d'enseignement secondaire et aussi des acteurs de la vie économique et institutionnelle.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'objectif de former des étudiants « parfaitement bilingues » à l'issue des trois ans est ambitieux.</p> <p>La formation, après un premier semestre mutualisé à l'ensemble du champ (UE de méthodologie, de français, de langue vivante, de culture générale et de polynésien), contient les enseignements traditionnels d'une licence <i>LLCER</i> : littérature, civilisation, version, thème, linguistique et phonétique.</p> <p>Néanmoins plusieurs UE tiennent compte de la réalité du public reçu (et de son niveau en anglais). Ainsi, on apprécie particulièrement l'accent mis sur l'apprentissage et la pratique de la langue « de communication », tant à l'oral qu'à l'écrit. Ces UE visant à développer la maîtrise effective de la langue anglaise sont enseignées chaque semestre dans des volumes importants (24 à 30 heures chacune).</p> <p>Ces mêmes UE de pratique de la langue permettent l'élargissement des débouchés, puisque l'enseignement n'est (à juste titre) plus perçu ou envisagé comme le débouché unique ou naturel de la filière. Un effort de professionnalisation de la filière vers le tertiaire a été fait avec l'ajout d'UE d'informatique et un stage.</p> <p>Les UE de littérature et civilisation se spécialisent progressivement vers les aires du Pacifique anglophones, ce qui est pertinent.</p> <p>Le cursus est clair et lisible, avec très peu de choix à effectuer par l'étudiant. Il est en adéquation avec les objectifs affichés, permettant entre autres la poursuite en master d'anglais, ou master <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)</i>, ou l'insertion professionnelle.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation n'entre en concurrence avec aucune formation similaire identifiée sur le territoire, les filières ayant été définies en concertation avec l'ISEPP (Institut supérieur d'enseignement privé protestant) pour éviter tout doublon.</p> <p>Les enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation sont des membres actifs de deux laboratoires de l'Université.</p> <p>Malgré un environnement peu favorable du fait de l'enclavement géographique, qui empêche des partenariats avec d'autres formations de l'Université française, la licence <i>LLCER Anglais</i> a réussi à établir des partenariats internationaux (notamment avec les États-Unis).</p> <p>Par ailleurs il est fait état de partenariats ponctuels avec différentes entreprises locales (hôtels, banques, etc.), notamment pour la réalisation des stages.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe d'anglais comprend un professeur (PR), deux maîtres de conférences (MCF), quatre professeurs agrégés (PRAG) et six vacataires issus de l'enseignement secondaire. Huit enseignants des départements de Lettres, LEA et Langues polynésiennes assurent des heures dans les UE concernées par leurs spécialités.</p> <p>Les anglicistes assurent tous (sauf deux PRAG) des responsabilités importantes dans la formation et dans l'Université.</p> <p>Si l'accent mis dans la maquette sur l'acquisition et la pratique de la langue courante « de communication » justifie peut-être le recours au recrutement de nombreux PRAG, la proportion d'enseignants-chercheurs est particulièrement faible dans cette filière.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs en L1 fluctuent entre 85 et 161 (124 l'an dernier) sans explication de ces fortes variations. En deuxième année de licence (L2), on dénombre en moyenne une petite cinquantaine d'étudiants, puis entre 20 et 30 inscrits en troisième année de licence (L3). L'an dernier, 15 étudiants ont validé leur diplôme.</p> <p>Le taux d'échec est important en L1 dans cette licence comme dans toutes les autres licences. Le dossier évoque des raisons structurelles, comme le manque de préparation des bacheliers, notamment en provenance des bacs technologiques et professionnels, qui s'inscrivent dans cette formation en absence de formations de type brevet de technicien supérieur (BTS) mieux adaptées. Le taux d'insertion professionnelle est également très bas (trois sur 20 répondant en 2014), tout comme l'inscription en master (qui reste malgré tout l'option majoritaire, 11 sur 20 répondants en 2014). Nous notons un taux particulièrement élevé d'insertion et d'inscription en master en 2012-2013 (10 étudiants en master, et huit insérés, sur les 20 ayant répondu à l'enquête).</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants-chercheurs appartiennent aux laboratoires de l'Université sur l'aire Pacifique. L'initiation à la recherche et a fortiori la formation par la recherche ne semblent pas avoir une place importante dans la formation, ce qui s'explique sans doute par les caractéristiques de l'environnement, le bassin de formation et la priorité donnée à la professionnalisation.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation a mis l'accent de façon importante sur la professionnalisation, ce qui semble particulièrement adapté au public visé et aussi aux caractéristiques de l'environnement. L'accent est ainsi mis sur la langue de communication en anglais (72 heures en L1, 90 heures en L2, 108 heures en L3).</p> <p>L'introduction d'un stage obligatoire de six semaines en L3 est un point positif pour cet objectif.</p> <p>Plusieurs UE de pré-professionnalisation (concernant le français langue étrangère (FLE) et les métiers de l'enseignement) sont proposées. Les étudiants préparent le certificat informatique et internet (C2i) et la certification Voltaire.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage de six semaines (20 à 30 heures/semaine) est obligatoire en L3 (prévu en semestre 5 et doté de crédits européens (ECTS)). Il donne lieu à un rapport de stage rédigé en anglais et soutenu à l'oral.</p> <p>Une convention type existe, les étudiants bénéficient de l'aide du centre d'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle (COSIP).</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Les étudiants de la filière LLCER Anglais bénéficient des partenariats et des conventions signées par l'Université (Hawaii, Simpson College Iowa, notamment). Mais les départs des étudiants de la filière restent anecdotiques (une étudiante l'an passé). En revanche le département reçoit un an sur deux les étudiants de Simpson College.</p> <p>Les étudiants ont aussi la possibilité de partir en tant qu'assistants de langue en Grande-Bretagne, à travers le CIEP (Centre international d'études pédagogiques) mais il ne semble pas qu'ils s'en emparent.</p> <p>Le dossier évoque l'arrivée d'étudiants canadiens reçus par l'Université, on se demande pourquoi il n'y a pas d'étudiants de l'UPF qui sont envoyés au Canada en échange.</p> <p>Par ailleurs, la politique de langues est au centre de la formation et un effort très important en heures d'enseignement lui est consacré.</p> <p>Concernant la deuxième langue vivante étrangère obligatoire (espagnol, polynésien ou mandarin), on regrette qu'elle ne soit enseignée qu'un semestre sur deux et partiellement en cours magistraux, ce qui ne peut garantir la progression des étudiants.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants de la filière bénéficient des dispositifs généraux mis en place au niveau de l'Université (positionnement en prérentrée, référents, tutorat ou soutien à la demande, réorientation à l'issue du premier semestre etc.) On ne sait pas dans quelle mesure ils s'en emparent. Il y a aussi des dispositifs propres à la formation, comme l'autoévaluation des étudiants. Certaines UE du cursus font en effet une place (dans la limite de 20 % de la moyenne) à une autoévaluation des étudiants à chaque séance. Tous ces dispositifs semblent très utiles et adaptés à la situation. Or, malgré cela le taux d'abandon semble toujours élevé, ce qui appelle à des réflexions supplémentaires, notamment sur l'articulation entre enseignement secondaire et enseignement supérieur.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les cours sont en présentiel en formation initiale, sans utilisation du numérique à l'exception d'un espace numérique de travail et d'une plateforme Espadon où certains cours sont déposés.
Evaluation des étudiants	De façon cohérente avec une formation qui propose un suivi très personnalisé de ses étudiants, le contrôle continu intégral est adopté en L1. Le contrôle continu est privilégié en L2 et L3, mais certaines UE sont en examen final.  Le dossier ne fournit pas de détails quant aux modalités et fonctionnement des jurys d'examen.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'existe à l'UPF ni livret de l'étudiant ni portefeuille de compétence mais l'annexe descriptive au diplôme permet de visualiser les savoirs et savoir-faire acquis.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se réalise au niveau de l'Université par le COSIP (qui fait fonction d'Observatoire de la vie étudiante). Le dossier ne détaille pas la façon dont la formation se sert des informations collectées.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La formation n'a pas mis en place de conseil de perfectionnement, ce qui se justifie dans le dossier par le contexte insulaire et la petite taille de l'Université, ce qui permet une intervention des autorités locales et des acteurs de la vie économique de par leur participation au conseil d'administration. Toutefois, la mise en place d'un conseil de perfectionnement propre à la discipline pourrait être utile dans le cadre d'un travail de réflexion spécifique sur les moyens de remédier aux principaux problèmes de la formation, notamment les taux d'abandon et la faible insertion professionnelle.  Les étudiants procèdent à des évaluations des enseignements (sur la base du volontariat des enseignants).

# Observations de l'établissement



Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016

Observations sur le rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ S3FO170013048 - Droit, Economie, Gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Technologie, Santé - 9840349G

## Licence « Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales » (L)

### Parcours « Anglais »

Université de la Polynésie Française (Tahiti)

Porteur : Sylvie LARGEAUD-ORTEGA

#### Observations

Pas d'observations.

Le 30 MAI 2016



Le Président,

  
Pr. Eric CONTE